

DEFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE QUEBECOISE

SUIVIE DE PROSE ET POEMES

Défense et illustration de la langue québécoise, est le plaidoyer exact du cri d'une race, d'une langue québécoise. Michèle Lalonde, après *Speak White, Le territoire intérieur, Variations sur emblèmes*, et autres travaux d'exploration de la langue et du langage, donne à lire un objet porteur de charges à penser.

La formulation du titre, emprunté à Joachim de Bellay (*La deffence et illustration de la langue françoise*) évoque clairement l'intention de l'auteur: traiter de la "Parlure québécoise".

"Y a-t-il une langue québécoise ou québécoyaise, ou kébékouaze distincte de la langue française..." pose le livre de Lalonde au tout début.

Tantôt rédigé en ancien français, à la *du Bellay*, ailleurs, en bon français de l'Académie, et bien sûr, en un impeccable québécois, la première partie du livre de Lalonde est un essai de douze chapitres traitant de l'histoire de la langue québécoise. Cette primauté du pourquoi linguistique québécois s'affirme tant par ses aptitudes à vouloir se libérer du carcan français de France et des sornettes populaires de ses habitants, qu'à remettre à sa place, une fois pour toute, la langue québécoise.

Trois êtres distincts d'une même famille, aux multiples tendances et applications. Voilà ce qui se dégage de la première partie du livre: la justification et la valorisation d'une existence propre et originale: la langue québécoise.

Plus loin *Prose et poèmes* s'unissent pour former la suite de l'ouvrage. L'aventure poétique et théorique de Lalonde, placée ainsi, à la suite de cette *déffense*, est une heureuse idée. Classée en trois sections précises: *Poésie intervenante* (les poèmes affichés; travaux typo-sémiologiques, etc...); *Hiver dans l'âme*, où la géométrisation du lyrisme québécois, par ses besoins d'amour et d'identité propre, se cristallise dans une nuit sans temps; enfin, et de manière éblouissante, Michèle Lalonde propose *Prose intervenante*, textes théoriques s'échelonnant de 1973 à aujourd'hui. Il faudrait mentionner tous ces textes de la dernière partie, tant leur densité et leur dire est juste et profond. (Faute d'espace, j'insiste: soyez curieux, voire avides.) (R.R.)

Défense et illustration de la langue québécoise
suivie de proses et poèmes
de Michèle Lalonde, chez Seghers/Laffont
(Coll. Change), 239p., \$13.80
(préface de Jean-Pierre Faye)